

**NOTE D'INTENTION**

« *Le succès de demain dépend des actions que vous entreprenez aujourd'hui. L'intelligence artificielle reflète notre génie, mais c'est notre empathie qui définira son véritable rôle dans le futur. Nous possédons tous en nous les outils de la réussite.* »

Hut Chi B Repa

Qui n'a jamais rédigé un mail via *ChatGPT* ? Pris l'IA de *Snapchat* pour son psy ? Embelli une photo en un clic grâce à *Facetune* ?

L'intelligence artificielle est désormais omniprésente. Ce qui prenait des heures de recherches, entre ouvrages et sites internet, est aujourd'hui synthétisé en quelques secondes par *ChatGPT*, *DeepSeek* ou encore *Mistral*. Fascinant, n'est-ce pas ? Mais derrière cette révolution se cachent des réalités souvent ignorées : des travailleurs kenyans payés moins de deux dollars de l'heure pour filtrer des contenus choquants, une dépendance accrue aux algorithmes, et une attention humaine qui se dissout un peu plus chaque année.

Nous sommes assistés, constamment. Les IA nous dictent comment manger, bouger, consommer... Et bientôt, comment penser ?

Ce film explore les dérives de l'usage des IA, non pas pour les diaboliser, mais pour interroger notre propre responsabilité dans cette dépendance. Loin d'un discours technophobe, il cherche à questionner notre complaisance face à une technologie qui, bien qu'extraordinaire, modifie profondément nos comportements et notre rapport au monde.

Que se passerait-il si ces intelligences, si fiables et si prévisibles, commençaient à dérailler ? Aurions-nous le recul nécessaire pour ne pas les suivre aveuglément ? Serions-nous encore capables de reprendre les rênes de notre autonomie, ou serions-nous déjà trop loin ?

Dans mon court-métrage, Leandro incarne la dépendance aux intelligences artificielles et représente une génération ultra-connectée, incapable de fonctionner sans assistance numérique. Inspiré par mon ex - bien que plus jeune et issu de la génération Z - il incarne parfaitement ce phénomène de génération fast food. Enchaînant les relations superficielles, les consommant à grande vitesse, il se repose sur des technologies qui lui permettent de générer des idées sans effort, créant une illusion de facilité. Cependant, cette rapidité d'exécution engendre une perte de réflexion personnelle et une dépendance grandissante aux solutions externes. Leandro, à force d'opter pour la simplicité,

voit un vide s'installer progressivement dans sa vie, un vide qui affecte ses relations et sa manière de vivre au quotidien.

À l'opposé, Melvin, un employé modèle, va comprendre qu'en entreprise, la réussite passe parfois par l'opportunisme et la manipulation. Travaillant moi-même dans une grande entreprise depuis l'obtention de mon Master, je connais bien ces rouages, la pression constante, et l'absurdité parfois de certaines situations. À travers Melvin, le film explore deux postures face à l'IA : la soumission aveugle, incarnée par Leandro, et l'opportunisme rusé, porté par Melvin.

Mon expérience personnelle a été un moteur dans l'écriture de ce film. En effet, je travaille dans une grande entreprise de e-commerce, où je me nourris de l'environnement qui m'entoure : les discussions informelles autour de la machine à café, les réunions interminables qui auraient pu se résumer à un simple email, et les situations parfois absurdes du quotidien. En parallèle, je suis impliquée dans le développement de l'IA interne de l'entreprise, en programmant des assistants virtuels et en créant des prompts afin de nous aider mes collègues et moi dans nos missions au quotidien.

Loin d'un pamphlet anxigène, ce court-métrage adopte un ton satirique et décalé, dans la lignée de séries comme *The Office* (US) et *Schitt's Creek*.

La réalisation renforce cet aspect comique avec une approche inspirée de *Succession* : zooms abrupts et mises au point sélectives pour capter les moments absurdes, camera blocking précis et prises de vue à la main pour accentuer l'authenticité, et enfin, des dialogues punchlinesques pour immerger le spectateur dans cet univers résolument second-degré.

Ce film n'est pas une dystopie futuriste. Il parle d'un présent que nous vivons déjà. Son objectif est d'inviter à la réflexion, avec humour et légèreté, sur notre rapport aux IA. La question sous-jacente reste : avons-nous encore le contrôle sur notre vie numérique, ou avons-nous déjà cédé une part trop importante de notre libre arbitre ?